

Communiqué de presse

## Congrès international de cancérologie ESMO (9 -12 septembre 2022), Paris

### **Cancer du sein et métastases dans le cerveau : des progrès médicaux ouvrent la voie à une meilleure prise en charge des formes agressives de la maladie**

**Paris 9 septembre 2022 - A l'occasion du grand congrès européen d'oncologie de l'ESMO (European Society of Medical Oncology) qui se tient cette année en France, des experts médicaux internationaux dont le Dr. Olivier Trédan (Centre de Lutte contre le Cancer Leon Berard, Lyon) interviendront sur le point critique que représentent les métastases au cerveau dans la prise en charge de certaines formes avancées du cancer du sein. Sur cet aspect, les options de traitement ayant des bénéfices thérapeutiques démontrés manquent. Une thérapie ciblée anticancéreuse permet aujourd'hui de changer les perspectives de la prise en charge.**

Dans la prise en charge thérapeutique d'un cancer du sein, à côté du traitement ciblant les cellules cancéreuses localisées au niveau mammaire, les médecins évaluent les risques que le cancer se propage (métastases) vers d'autres endroits du corps et dans le cerveau en particulier. Cette considération repose sur les caractéristiques propres à certains cancers du sein, comme le cancer HER2<sup>+</sup>, réputé agressif et qui a plus tendance que les autres cancers du sein à développer des métastases cérébrales.

Le Docteur Olivier Tredan, oncologue au Centre de lutte contre le cancer Léon Berard de Lyon explique : « *le cancer du sein est le deuxième cancer le plus fréquent chez les femmes, et la deuxième cause la plus fréquente de métastases du système nerveux central, c'est-à-dire de métastases cérébrales et/ou dans les méninges. Le sous-type moléculaire du cancer du sein impacte la survenue et la cinétique de ces métastases ainsi que le pronostic des patientes. Au total, près de 50% des patientes atteintes d'un cancer du sein métastatique développeront des métastases cérébrales au cours de leur maladie. Parmi celles-ci, les patientes atteintes de tumeurs dites 'HER2-positives' présentent un risque particulièrement élevé. Leur pronostic est alors défavorable à cause de la présence et de l'évolution de ces métastases cérébrales et/ou méningées* ».

Il existe relativement peu de données dans la littérature scientifique qui permettent d'évaluer l'effet d'un traitement anticancéreux chez des patients touchés par un cancer du sein HER2<sup>+</sup> et porteurs de métastases cérébrales, ces malades étant habituellement exclus des grands essais cliniques en cancérologie.

A l'occasion du congrès européen de l'ESMO<sup>2</sup> qui se tient cette année en France, des spécialistes en oncologie sont revenus sur ce point critique que représentent les métastases cérébrales dans la prise en charge des cancers du sein HER2<sup>+</sup> avancés. Dans ce cas de figure, il persiste un besoin médical à disposer d'alternatives thérapeutiques aux bénéfices cliniquement démontrés.

Une thérapie ciblée développée par Seagen se présente aujourd'hui comme le seul traitement anticancéreux anti-HER2<sup>+</sup> ayant des données médicales robustes issues d'une étude clinique conçue

---

<sup>1</sup> Du nom de cette protéine (HER2) située à la surface des cellules et qui leur permet de se multiplier de manière incontrôlée.

<sup>2</sup> <https://www.esmo.org/meetings/esmo-congress-2022/industry-sponsored-satellite-symposia/breast-cancer-metastatic/expert-opinion-considerations-for-managing-her2-breast-cancer-and-brain-metastases>. Symposium organisé le 12 septembre 2022

dès le départ pour évaluer l'effet du traitement chez une large proportion de patients porteurs de métastases cérébrales. En effet, environ la moitié des patients ayant participé à cette étude étaient porteurs de métastases cérébrales, y compris actives ou en progression, au moment où l'essai a démarré. Aucune étude clinique de cette ampleur n'avait auparavant inclus une telle proportion de patients avec des métastases cérébrales liées à leur cancer du sein HER2+.

Dans cette étude clinique<sup>3</sup>, l'ajout du nouveau traitement de Seagen a démontré un bénéfice tant sur le délai de progression du cancer que sur les mois de vie gagnés face à la maladie, y compris pour le groupe de patients porteurs de métastases cérébrales chez qui le pronostic vital était pourtant au départ moins bon. Tous les patients de l'étude avaient déjà suivi au moins 2 traitements ciblés HER2+ auparavant mais leur cancer progressait de nouveau.

Les résultats observés ont été les suivants :

- Une réduction de 46 % du risque de progression de la maladie ou de décès avec l'ajout de la thérapie ciblée. Cette réduction du risque est encore plus importante (52%) quand on considère les patients porteurs de métastases cérébrales.
- En moyenne 4,5 mois de vie gagnés (survie globale) avec le traitement de Seagen.

Comment expliquer biologiquement cet effet qui offre aux oncologues une nouvelle alternative pour leurs patients porteurs de métastases cérébrales et qui ont vu leur cancer du sein progresser malgré 2 premiers traitements anti-HER2 ? Les arguments reposent sur la petite taille moléculaire du médicament de Seagen qui lui procure l'avantage de franchir la barrière hémato-encéphalique et de pénétrer dans le cerveau. Cette spécificité pourrait aussi expliquer le rôle joué par le médicament sur le mécanisme d'apparition des métastases dans le cerveau.

Sur la base de ces données cliniques et biologiques inédites, la Haute Autorité de Santé (HAS), dans un avis daté de juin 2021<sup>4</sup>, a considéré que cette nouvelle thérapie ciblée apportait aux patients concernés un service médical rendu important et une amélioration du service médical rendu de niveau 3, soulignant ainsi le caractère innovant du traitement.

Aujourd'hui disponible dans le cadre d'un programme d'accès précoce, la thérapie ciblée de Seagen qui a obtenu son autorisation de mise sur le marché européen en février 2021, attend son inscription au remboursement pour les 2000 patients éligibles en France. Une étape incontournable pour installer durablement ce traitement innovant comme une nouvelle alternative dans la prise en charge du cancer de sein métastatique HER2+.

## **A propos de Seagen**

Seagen est une entreprise internationale de biotechnologie dont la mission est de découvrir, développer et commercialiser des médicaments innovants en oncologie et onco-hématologie.

Technologies de pointe (conjugués anticorps-médicament : ADC, anticorps non fucosylés : SEA), nouvelles générations de thérapies ciblées (inhibiteurs de tyrosine kinasase), Seagen diversifie les approches pour combattre le cancer.

Nous réinvestissons chaque année 80% de nos revenus dans la recherche et le développement afin de poursuivre notre engagement à améliorer significativement la prise en charge des patients atteints de cancer.

---

<sup>3</sup> Murthy RK, Loi S, Okines A, et al. Tucatinib, trastuzumab, and capecitabine for HER2-positive metastatic breast cancer. *N Engl J Med.* 2020;382:597–609.

<sup>4</sup> Retrouvez l'avis publié par la HAS [ici](#)

Pour en savoir plus : [www.seagen.fr](http://www.seagen.fr), [www.seagen.com](http://www.seagen.com)

**Contacts presse**

Emma Gilbert : [egilbert@seagen.com](mailto:egilbert@seagen.com)

Severine Lemoine : [slemoine@seagen.com](mailto:slemoine@seagen.com)